

Jacques Cortès  
 Professeur émérite  
 Président du GERFLINT



La revue *Synergies Monde Arabe* a rencontré quelques petits problèmes de croissance puisque, depuis 2005 où elle a publié son numéro 2 consacré à l'enseignement du français dans les pays méditerranéens puis un numéro spécial rassemblant une très intéressante contribution de Mansour Sayah à la *phrase hypothétique en arabe tunisien : les mécanismes linguistiques*, elle s'est un peu mise en réflexion. Cette dernière a été des plus fructueuses puisque le n°4 qui nous est proposé par l'équipe du Docteur Ibrahim Al Balawi, nous offre aujourd'hui un florilège d'articles dont le lecteur appréciera certainement la richesse, la diversité, la modernité du propos tenu, mais aussi la grande qualité des auteurs rassemblés dans quelques uns des centres de recherche les plus prestigieux de la planète.

Le thème central est la traduction envisagée d'abord dans son épistémologie (traductologie) et ses techniques les plus diverses dès lors qu'il s'agit de rendre, dans une langue étrangère, le même type de signification mais aussi de sensation, et d'émotion que dans le texte source ; envisagée ensuite au travers de nouvelles féminines où le problème est encore et toujours de rendre en français le sens d'une pensée arabe ou l'inverse, les deux cas étant ici envisagés.

La vérité est même plus complexe que cela. On sait désormais que Monsieur Jourdain ne faisait pas que de la prose sans le savoir. Le commun des mortels, en effet, passe le plus clair de sa vie à traduire ce qu'il voudrait dire. Et il ne le fait pas toujours très bien, même si la traduction se fait dans la même langue que le message émis. Traduire en français une pensée élaborée en français n'est pas chose simple. On cherche ses mots et on ne les trouve pas toujours. On a donc recours à des périphrases plus ou moins adaptées à la situation dans laquelle on est enfermé et on ne s'en sort pas toujours à la satisfaction générale comme l'attestent les violences verbales les plus diverses qui accompagnent, par exemple... les repas « festifs » de famille. L'expression « avoir du mal à traduire sa pensée » montre bien que la traduction, contrairement à une idée reçue, n'est pas un phénomène strictement interlinguistique. Ne pas parvenir à (expliquer) traduire ce que l'on voudrait dire ou, à plus forte raison, à traduire un texte d'une langue dans une autre est donc la source de malentendus

infinis. Il y a de bonnes et de mauvaises traductions, des mots qui trompent, des traducteurs qui trahissent la pensée de leurs auteurs comme le dit bien l'aphorisme italien.

Je crois que c'est Voltaire qui, parlant du théâtre de Marivaux, disait qu'il « pesait des œufs de mouche sur des balances en toile d'araignée ». C'est à quoi le traducteur est continuellement astreint si l'on veut bien se souvenir que le sens est, universellement sans doute, la chose du monde la plus fugitive qui soit. Chacun de nous fait donc de la prose et de la traduction sans le savoir, mais il existe aussi des prosateurs et des traducteurs dont c'est précisément le métier et la passion de réfléchir à ces sortes de choses éminemment complexes. Ce que l'on peut dire, en tout cas, c'est que les contributions ici rassemblées donneront de quoi réfléchir à tous ceux qui prendront, non pas la peine mais le plaisir de lire les pages de cette revue.

Je note aussi les fort belles analyses d'ouvrages récents proposées par mon Ami Jacques Demorgon dans les dernières pages de cette revue. Je les ai lues avec grand plaisir et elles m'ont beaucoup appris. Je crois volontiers, avec les coordinateurs de ce numéro, que la revue doit inciter de nombreux chercheurs à produire ce type d'analyses qui contribuent certainement à enrichir et actualiser le débat scientifique.

*Synergies Monde Arabe* remplit ainsi, avec brio, sa fonction majeure qui est d'être un lien solide entre les chercheurs du vaste monde arabe regroupés dans le réseau du GERFLINT. Et ce réseau, le dira-t-on jamais assez, ne se veut lui-même - sans préjugés ni simplisme réducteur - rien d'autre qu'un lieu ouvert de partage, d'amitié et d'échange des idées entre les hommes et les femmes du monde entier.